

En y entrant, Even appela : Aliette ! Aliette !! puis il fouilla tous les coins avec une impatience qui allait toujours croissant, parlant très haut, très vite, s'exaltant de plus en plus.—Elle est perdue ! criait-il.—Elle est perdue ! malheur sur moi ! Il s'arrachait les cheveux, déchirait ses vêtements, voulait se casser la tête contre les parois du rocher ; le délire centupla ses forces, j'en vins à craindre de ne pouvoir lui résister.—A mes appels désespérés, deux pêcheurs accoururent, et à nous trois, nous essayâmes de nous en rendre maîtres ; mais comme nous ne voulions pas le rudoyer, ni courir le risque de le blesser, nos mouvements manquaient de vigueur et de précision, tandis que les siens avaient toute l'énergie de la folie furieuse. Nous parvînmes cependant à lui lier les mains ; ses forces peu à peu s'épuisèrent, — il cessa de crier et de se débattre.—Une crise de larmes et de sanglots vint détendre ses nerfs surexcités.—Il s'assit, ou plutôt se laissa glisser sur les goémons et ne tarda pas à tomber dans un assoupissement effrayant. S'il avait été pâle et froid, on aurait pu le croire mort, tant était complète l'immobilité de ses membres et de sa physionomie.

Avel même ne put le réveiller en lui picotant les mains à petits coups de bec. Il était revenu, le brave guillou, et appelait son maître avec des battements d'ailes et des petits cris désespérés.

Nous tînmes conseil, les deux hommes et moi ; heureusement le plus jeune parlait un peu le français et tous deux connaissaient Even le Fol et Kerglaz. J'appris avec une vive satisfaction que le manoir n'était pas très loin de là, deux kilomètres tout au plus.

En promettant une bonne récompense, je stimulai leur zèle et il fut convenu que l'un d'eux irait chercher une charrette attelée dans le voisinage, tandis que l'autre resterait avec moi, pour garder Even, qui pouvait être repris d'un nouvel accès.